

**Prédication de la Veillée de Noël
Dimanche 24 décembre 2018 – 22h00**

Esaïe 7, 10 – 14
Évangile selon Luc 1, 26 – 38

Méditation: «**Et l'ange la quitta** »

Rien ne va de soi. La vie ne tombe pas des étoiles. La vie, cela se vit dans l'engagement, dans l'implication, dans l'enthousiasme, dans la réjouissance. Les fruits ont un goût, mais c'est à nous de savourer la saveur des fruits. Les collines sont marquées par des sentiers, mais c'est à nous de marcher sur les sentiers et d'y ouvrir chemin. Les situations diverses de notre vie se succèdent, mais c'est à nous de nous impliquer pour y mettre de notre vie dans la vie. Quand j'étais tout jeune, la question qui venait souvent en classe de physique était: «Si un arbre tombe en totale absence d'être vivant -hypothèse difficile à accepter, mais on nous faisait imaginer la chose- est-ce qu'il y a du son?». Il fallait donner la réponse suivante: Il y a vibration de l'air, mais s'il n'y a pas d'oreille ni d'ouï pour percevoir cette vibration, il n'y a pas de son. Le son c'est la perception de la vibration par un être doué de la capacité de le sentir.

Rien ne va de soi. Il faut bien mettre de nos sens dans la vie, pour que notre vie acquière un sens.

Marie fut troublée. Devant la vie, nous aussi, nous sommes troublés. La vie nous arrive comme une surprise. Il y a de bonnes choses qui génèrent fatigue et lassitude, à la fin. Il y a des choses difficiles qui parfois se terminent dans la tristesse d'une issue douloureuse, ou qui se terminent parfois dans la surprise de quelque chose de formidable. Comme Marie, nous sommes troublés, dans notre vie. La vie est, en quelque sort, ce sentiment de marcher un peu en aveugle, sans connaître l'avenir, sans savoir de quoi sera faite la prochaine demi-heure. Nous entrons comme dans un cinéma, au milieu de la projection, en essayant de comprendre l'histoire qui s'est déjà déroulée, en essayant de produire et d'imaginer la partie qui viendra. La science et les études, nos parents et nos maîtres nous aident tellement, nous apprenant le comment, nous expliquant le fonctionnement de la cellule, de la plante, nous montrant les différents types d'animaux, nous expliquant les étoiles, nous enseignant le langage. Tout le monde nous explique le comment. Mais depuis tout petit, notre grande question est «pourquoi». Il y a même une étape de notre vie que nous appelons l'âge des «pourquoi». Rien ne s'explique de soi-même.

Marie se demandait ce que sa situation pouvait signifier. Marie a l'intuition que ce qui lui arrive a un sens. Ne nous demandons nous pas, souvent: Qu'est-ce que cela veut dire? La question se pose: Est-ce que tout a un sens? Est-ce que les choses, en soi, ont un sens?

Probablement le sens est ce que nous mettons sur les événements comme notre supplément d'âme. La manière dont nous habitons le non-sens.

Fonctionner et faire ne suffiraient donc pas. Se plier aux règles et se laisser contrôler par les lois de la nature et de l'univers ne seraient pas tout ce qu'il faudrait faire. Agir pour agir, accomplir les choses sans autre désir que de les faire pour s'exclamer «comme ça c'est fait» ce n'est pas vivre.

Mairie se demande ce que tout cela peut signifier. Quelle est la signification de ma vie et de ce qui m'arrive?

Marie nous partage un sentiment qui est souvent le nôtre: la vie est le lieu où nous mettons un sens, une lecture possible. Pas que nous soyons capables d'induire toujours une raison et un motif valable à la vie. Mais un désir de trouver le sens de ce que vivre veut dire. Aller au-delà que le conformisme de faire. Mais vivre. Car vivre ne dépend pas de la couleur du cristal à travers lequel on regarde la vie: cela dépend de l'autorité que notre espérance applique sur la réalité.

Comment cela sera-t-il possible? Une fois qu'elle se demande pourquoi, Marie est prête à continuer. La raison de Dieu lui est nécessaire. Comprendre le sens de ce qui lui advient. C'est là la foi qui interroge Dieu: la foi qui pose son pourquoi et demande à Dieu de remplir la vie d'un sens et d'une raison valables.

Après, et seulement après, Marie passe au «comment». Une fois que nous connaissons les «pourquoi» -que nous définissons, en foi, le sens et le pourquoi que nous croyons discerner dans la vie- il s'agit de faire. De voir comment cela va se passer.

Marie croit que Dieu peut le faire. Que sa vie, dans la vision de Dieu, a un sens et que Dieu peut l'aider à vivre sa vie. Ce sera donc possible, car rien n'est impossible à Dieu et, que dans le chemin de la foi, nous sommes les enfants que Dieu adopte et nous adoptons Dieu comme notre Père. Alors, on fait avec ce que l'on a, avec ce que l'on peut, avec ce que l'on croit. Alors, la vie devient un espace d'enthousiasme, de joie, de grâce. Tu es heureuse, pleine de grâce, le seigneur est avec toi et le fruit que tu portes - le fruit de ta vie, le fruit de tes mains, le fruit de ton ventre- est béni.

Une fois le pourquoi connu et le comment dévoilé, Marie est libre. Elle peut continuer. L'ange ne viendra plus tous les matins et tous les après-midis pour la «coacher», comme l'on aime à dire aujourd'hui. Marie croit que sa vie a un sens et sait comment Dieu va agir. Elle est libre et libérée.

Alors, l'ange la quitta. Est-ce un abandon? Surtout pas. On ne laisse pas à l'abandon quelqu'un qui sait faire et qui sait vivre. Marie peut assumer sa vie, avec les difficultés et les menaces que cela implique pour elle. L'ange la laisse libre.

Marie reste seule, dans la confiance. Vivre, ce n'est pas désespérer du présent et s'angoisser du futur. Vivre c'est faire confiance. Marie dit: «Je suis la servante du Seigneur; que tout se passe pour moi comme tu l'as dit. Et l'ange la quitta».

Noël sera le signe du sens de la vie de Marie, mais aussi le signe de sa volonté de vivre avec ce qu'elle peut, ce qu'elle croit, ce qu'elle a, ce qu'elle va tender de vivre.

Marie assume sa vie et cette prise en main la libère de toute dépendance. Elle va désormais avec la maturité de sa foi et la liberté de sa relation avec Dieu. Elle n'est ni «laissée» ni «délaissée», mais l'ange la voit déjà partir vers sa vie, avec courage, espérance, force, décision.

Nous aussi, devant Dieu, avec nos pourquoi abondants qui nous posent tellement de questions et nous interrogent à chaque minute... Nous aussi avec nos petites compétences, nos dextérités, nos savoir-faire, nos «comment faire» bien appris... Si le bonheur et la bénédiction arrivent au milieu de la fête de la vie et qu'il n'y a personne qui y soit sensible...y a-t-il tout de même joie et bénédiction. Il y aura de la saveur dans le goût de la vie à la condition qu'il y ait l'homme, la femme, vous et moi, prêts à savourer la vie dans sa richesse intime, dans son intensité profonde, dans sa vérité.

Nous avec notre confiance et notre foi, pour cette année qui vient. En y mettant Dieu qui ne nous quitte pas, mais nous laisse assumer, nous permet d'avancer seuls, nous regarde assumer notre vie. Il vient pour cela: pour que «réjouissons-nous! Le Seigneur nous a accordé une grande faveur, il est avec nous». Amen.

Pedro E. Carrasco, pasteur

Ce texte garde son caractère parlé